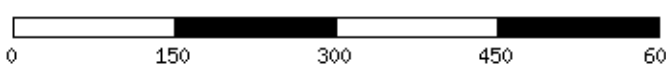


6^e édition de l'Atlas du Canada
(version archivée)

Precipitations totales moyennes juillet

La carte montre les précipitations totales moyennes pour le mois de juillet. Pour la majeure partie des terres continentales intérieures du Canada, les précipitations atteignent leur maximum annuel au cours des mois de l'été et celles-ci tombent sous forme de pluie. Pour les Prairies, les précipitations mensuelles sont habituellement à leur maximum au cours des mois de juin ou juillet, mais pour les latitudes plus au nord ainsi que pour l'Ontario et le Québec, celles-ci ont plutôt lieu en août. Sur les côtes est et ouest, l'été constitue la période la plus sèche de l'année, notamment sur l'île de Vancouver et sur la « Sunshine Coast » au sud-ouest de la Colombie-Britannique. Dans l'archipel Arctique, les averses de pluie ont tendance à dominer, mais les chutes de neige sont encore importantes et celles-ci apparaissent à tout moment au cours de l'été."



Projection conique conforme de Lambert, parallèles standard 49° N et 77° N

Precipitations totales moyennes pour le mois de juillet (mm)	Lieux habités	Frontières et limites
20 mm et moins	• 1 - 4 999	Frontière internationale
21 à 40 mm	• 5 000 - 49 999	Limites provinciales et territoriales
41 à 60 mm	• 50 000 - 99 999	ZEE (200 milles)
61 à 80 mm	• 100 000 et plus	Ligne de séparation, Canada / Kalaaallit Nunaat
81 à 120 mm	○ Capitale provinciale et territoriale	
121 à 160 mm	★ Capitale nationale	
161 à 200 mm		
201 à 400 mm		

Source(s) :
Précipitations totales moyennes pour le mois de juillet (mm)
Les précipitations totales moyennes pour la saison estivale sont représentées par le mois de juillet comme étant le milieu de l'été. Les normales de précipitations pour la période de 1971 à 2000 ont été calculées par Environnement Canada de façon conforme à la méthodologie employée par l'Organisation météorologique mondiale. La normale est une simple moyenne arithmétique des précipitations mensuelles ou annuelles pour la période indiquée. Ces modèles spatiaux ont été élaborés au moyen des algorithmes de splines de lissage « plaque mince » du progiciel ANUSPLIN, qui est en fait une approche mathématique très élaborée qui permet de produire des cartes climatiques à différentes échelles spatiales et temporelles. Le Service canadien des forêts a collaboré avec plusieurs membres du Service météorologique du Canada d'Environnement Canada, de l'Australian National University (le créateur d'ANUSPLIN) et d'autres personnes pour élaborer divers modèles climatiques couvrant le Canada et l'Amérique du Nord.

© 2009, Sa Majesté la Reine du chef du Canada, Ressources naturelles Canada.

Cette carte a été originalement publiée sous forme interactive dans la 6^e édition de l'Atlas du Canada en ligne. Elle n'était pas destinée à la reproduction de haute résolution et par conséquent, n'est pas conforme aux normes de représentation cartographique et de conception graphique retrouvées sur les cartes de référence en format papier de l'Atlas du Canada.